

TRAVAUX ORIGINAUX.

Quelques erreurs en thérapeutique.

(Suite.)

La thérapeutique des derniers temps tend à substituer à l'opium de nouveaux agents, au nombre desquels nous voyons surtout le chloral.

L'on constatait depuis longtemps l'effet congestif de l'opium, il agissait bien sur les centres nerveux directement, il était bien l'anti-douleur, mais l'élément douleur n'existant pas toujours seul, étant souvent associé à l'élément inflammatoire. son emploi devenait difficile, plus ou moins importun, nécessitait une surveillance plus assidue ;—les transitions sont si brusques — l'apparition du chloral fut donc une merveille en thérapeutique. En effet ce dernier agent agit bien peu sur la circulation, au moins celle ci en ressent-elle peu les effets, même lorsque le médicament est porté à haute dose. Dans les quelques mois que je passai dans les plaines de l'Indiana, je rencontrai grand nombre de cas de méningite cérébro-spinale. Cette maladie se présentait presque toujours avec des symptômes inflammatoires d'abord, qui nécessitaient une saignée prompte et copieuse ; et ces premiers symptômes étaient suivis de symptômes nerveux que les praticiens ont pu constater ici dans les quelques cas qui ont eu lieu parmi nous. Or ces symptômes nerveux, nous ne réussissions à les combattre que par des doses puissantes de chloral et de bromure de potassium, de chloral plus particulièrement, il m'est arrivé ainsi de donner cent grains de chloral associés à trente graines de bromure de potassium ; une dose aussi considérable seule était assez puissante pour vaincre les désordres nerveux qui survenaient. Or, il est facile de supposer qu'il eut été au moins audacieux d'employer l'opium dans une même proportion ; nos symptômes inflammatoires fussent revenus sans effort, d'une manière foudroyante. C'est bien là la raison qui fait que le chloral est si recommandé dans l'éciampsie qui est bien un désordre nerveux accompagné d'une congestion cérébrale ; c'est bien encore pour